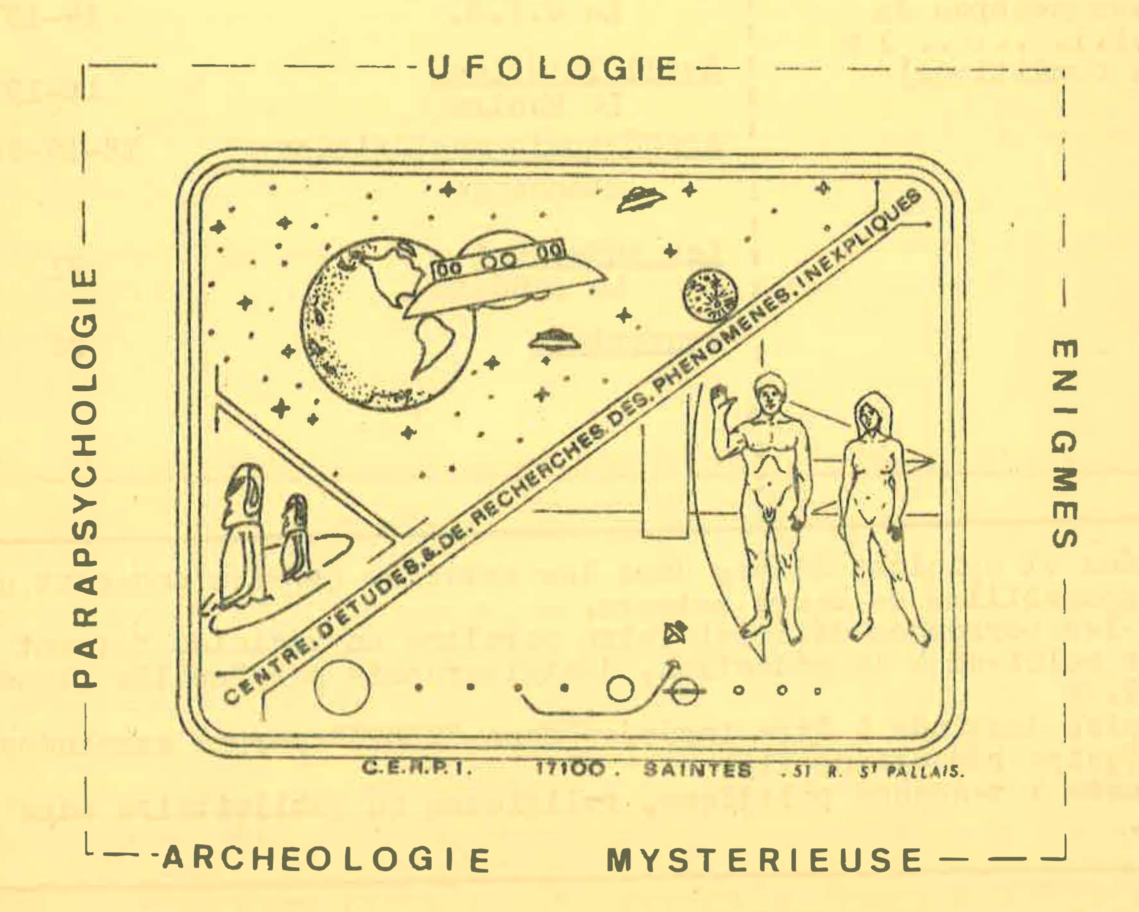
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL



Revue Charentaise d'Information sur
les Phénomènes Inexpliqués ....

Adresse de la revue : 16 bis, rue St Pallais
17100 SAINTES

Correspondant CERPI : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges
Tél. 93.22.09 17100 SAINTES

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Tarifs abonnement :

6 numéros 16 Fr (+ frais d'envoi 3 Fr)
12 numéros 30 Fr (+ frais d'envoi 6 Fr)

-=-=-=-=-=-=-=-=-

Petites annonces

Tarif pour 30 lettres, par ligne .... 3 Fr
(nom adresse gratuits)

pour les membres du C.E.R.P.I. ...... 1 Fr
(mêmes conditions)

S O M M A I R E (pages)

Les idées et opinions émises dans les articles CERPI n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Toutes les personnes désirant faire paraître un article, doivent envoyer celui-ci à la rédaction, dactylographié sur feuille blanche 210/297.
Les copies destinés à être insérées dans "CERPI" seront examinées par l'équipe rédactionnelle.
Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé.

E D I T O R I A L

Voici le temps des vacances, enfin elles sont là, "Au temps suspend ton vol".

Pour la plupart d'entre nous, elles constituent un évènement que nous attendons avec impatience et auquel nous pensons depuis longtemps.

Vacances : mot magique et auquel se rattache tellement de souvenirs.

Vacances de notre enfance et de notre adolescence, comme elles nous sont chères.

Vacances qui permettent d'oublier pour un temps nos occupations professionnelles.

Vacances qui interromptent pour un temps le train-train quotidien.

Vacances qui parfois nous permettent de découvrir des régions inconnues, elles constituent un enrichissement ; Mais sommes-nous toujours certains de les exploiter pour le mieux.

Oublions donc notre travail et nos occupations quotidiennes routinières, mais .... n'oublions pas le C.E.R.P.I. !

Enrichissons-nous par la lecture et la méditation.

Contemplons la nature avec respect et amour.

Emerveillons-nous en découvrant les belles choses que l'homme a créées.

Profitons au maximum du temps qui passe, gardons nos sens en éveil.

N'oublions pas le C.E.R.P.I. et regardons le ciel. C'est si beau, une nuit d'été.

Pensons à nos frères extra-terrestres qui nous observent, et peut-être, qui sait ? aurons-nous la chance et la joie de les voir et d'observer leurs évolutions.

Rapportons beaucoup de souvenirs et lorsque nous rentrerons à la maison, sans regret, soyons fier et heureux de nos vacances.

Et puis, ensuite, venez-nous voir au C.E.R.P.I. où il y a beaucoup de choses à faire et vous pouvez nous aider.

Bonnes vacances,

G WASCOWISKI

O.V.N.I. sur LA ROCHELLE

Le Mercredi 29 Septembre 1976, un article faisant appel à témoins, était inséré dans un journal de la région.

L'apparition avait eu lieu le Dimanche 26 Septembre 1976, entre 17 et 19 heures. Quelques jours après, Mr GUILBAUD, Agent EDF à La Rochelle, me faisait part de ce qu'il avait aperçu le lundi 27 Septembre au matin :

"A mon réveil (6 h 45), je me dirigeais vers la fenêtre, lorsque mon attention fût attirée par une étrange lueur dans le ciel. J'ai observé le phénomène pendant 5 à 6 minutes environ. Une lumière intense mais locale s'allumait et s'éteignait régulièrement toutes les 15 secondes provoquant des parasites sur mon récepteur de radio, cette lumière avait une origine électrique, ou inconnue..... Je ne pus voir la source émettant cette lueur car le ciel était très nuageux. Je n'ai pas observé non plus un déplacement d'objet, à moins qu'il ne fût rectiligne dans ma ligne de vision. Puis cette lumière s'estompa lentement pour disparaître complètement....."

Monsieur GUILBAUD savait que je m'interressais à la question, c'est ce qui explique que c'est lui qui m'en a parlé. De plus, l'article dans le journal n'était pas paru. Et bien que ce Monsieur n'avait pas d'opinion à ce sujet, il demandait de voir un phénomène de ses propres yeux (comme la plupart des gens d'ailleurs).

Etant agent EDF, Mr GUILBAUD a une certaine expérience des phénomènes électriques magnétiques ou naturels dans l'atmosphère. Il m'a affirmé que : "la lumière qu'il avait vu, bien que partiellement cachée par des nuages, ne pouvait être classée dans la catégorie explicable par les hommes et que cette lumière était artificielle, émanant certainement d'un objet concret."

Une rapide enquête faite à la tour de contrôle du terrain d'aviation de Laleu-La Rochelle, nous permet d'affirmer qu'aucun avion, hélicoptère, ou autre ne passait à cet endroit à cette heure, et que personne n'avait fait attention à cette lumière. On nous dit également que l'on ne pouvait prouver l'existence de cet "Objet", car la tour de contrôle ne dispose d'aucun appareil tel que radar, par exemple ?

Une chose est certaine, c'est que les "Soucoupistes" ont un adepte de plus en la personne de Mr GUILBAUD.

NOUVELLES SUR L'ASTRONOMIE

● NOUVEL ENSEMBLE PLANETAIRE EN COURS DE FORMATION.

Un nouvel ensemble planétaire comparable à notre système solaire serait en cours de formation dans la constellation du Cygne, ont apporté deux astronomes américains à Atlanta (Georgie).

Le Dr Richard Thompson, de l'Université d'Arizona, a indiqué devant le congrès de la Société américaine d'astronomie (A.A.S.) que l'étoile dénommée "MWC 349" pourrait être en train de se transformer et que des planètes pourraient se créer autour d'elle. Selon ses observations de l'étoile, celle-ci est entourée d'un "disque préplanétaire" composé de gaz et de poussières. Chaque mois, ce disque perd de sa luminosité. Cela, ajoute le Dr Thompson, signifierait qu'une partie des matériaux de ce disque est attirée par l'étoile et s'écrase dessus tandis que le reste pourrait se condenser et former des planètes. C'est comme cela que, selon certaines théories, se serait formé notre système solaire, avec le soleil et les planètes, il y a quelque 4,6 milliards d'années.

● "BETELGEUSE", UNE ETOILE MONSTRUEUSE.

Avec son enveloppe de matière en suspension dans l'espace, l'étoile "Betelgeuse" de la constellation d'Orion, bien visible de la Terre, a un diamètre de quatre cents fois celui de notre système solaire. C'est ce que vient de découvrir une équipe d'astronomes.

Maxwell Sandford, astrophysicien du laboratoire de Los Alamos (Nouveau-Mexique), a indiqué que Betelgeuse "perd continuellement de la matière, celle-ci formant une sorte d'énorme enveloppe autour de l'étoile".

Des photos prises par un nouveau procédé ont permis, selon lui, de conclure que l'étoile elle-même a un diamètre de cinq cents fois celui du Soleil (1,3 million de kilomètres), le diamètre de l'étoile et de son enveloppe atteint 4 500 milliards de kilomètres, soit quelque quatre cents fois l'orbite de Pluton (11 milliards de kilomètres) autour du Soleil. Pluton est la planète la plus éloignée du Soleil.

M. Sandford estime d'autre part que Betelgeuse a quelque dix milliards d'années, contre environ quatre milliards pour le Soleil.

Les photos ont été réalisées avec un téléscope en utilisant un système optique de télévison sensible à la lumière proche de l'infra-rouge, soit dix fois plus sensible qu'un film.

La présence de cette enveloppe autour de Betelgeuse avait été décelée, pour la première fois, à la fin de 1976, par les astronomes américains David Lambert et Andy Bernat.

(Journal "Sud-Ouest" Mai 77).

= : =

COSMOGRAPHIE (suite de la page 4).

L'expérience a été réalisée par *Foucault* au Panthéon (1851).

Le pendule était un fil d'acier de 67 mètres de longueur, suspendu par une extrémité à la voûte du Panthéon et supportant à l'autre extrémité une sphère métallique de 28 kg ; une aiguille placée sous cette sphère effleurait à chaque oscillation une couche de sable fin. (Fig. 4 page 4).

La direction du trait que traçait l'aiguille varait légèrement à chaque oscillation et tournait de 360° dans le temps prévu, soit 32 heures environ.

Ainsi, le mouvement diurne est une illusion due à la rotation de la terre dans le sens contraire autour de la ligne des pôles célestes.

LA TERRE (Suite CERPI n° 11).

ROTATION DE LA TERRE SUR ELLE-MEME. La terre étant sphérique et isolée dans l'espace, l'hypothèse d'une rotation de la terre autour d'un de ses diamètres se présente d'elle-même, si on considère la loi du mouvement diurne.

En effet, la notion de mouvement est essentiellement relative et, pour un observateur terrestre, l'apparence est la même :

1°) Si, *la terre étant prise pour solide de référence*, la sphère céleste tourne autour de P'P dans le sens *Est-Ouest* d'un mouvement uniforme, fig. 1.

2°) Si, *la sphère céleste étant prise pour solide de référence*, la terre tourne autour de P'P dans le sens *Ouest-Est* d'un mouvement uniforme de même vitesse angulaire que le précédent.

Ce dernier point de vue est le plus logique, car il n'y a aucune raison de penser que la terre soit le centre du monde et d'autre part, cette hypothèse concorde avec l'expérience que nous avons du mouvement des autres corps célestes et avec les lois de la mécanique rationnelle. Citons, entre autres, deux *analogies* frappantes :

1°) Tous les astres sont animés de mouvement de rotation sur eux-mêmes ;

2°) L'aplatissement de la terre aux deux pôles est analogue à celui que l'on constate pour une goutte d'huile de forme sphérique, tournant autour d'une aiguille dans un mélange d'eau et d'alcool de même densité que l'huile (Fig. 2).

EXPERIENCE DE FOUCAULT. Supposons qu'on puisse transporter un pendule au pôle Nord et qu'on le lance dans un certain plan dont la trace sur le sol soit initialement : *xy* (Fig. 3). On observerait que le plan d'oscillation contient toujours les mêmes étoiles : ce plan est invariable par rapport aux étoiles.

Donc si la terre tourne dans le sens direct autour de P'P par rapport aux étoiles, *il semblera à l'observateur placé en P et entraîné par le mouvement, que xy tourne dans le sens rétrograde avec la même vitesse, c'est-à-dire que le plan du pendule tourne de 360° en 24 heures sidérales, de l'Est vers l'Ouest.*

Comme il n'est pas pratique de réaliser l'expérience au pôle, on prévoit par le calcul dans l'hypothèse du mouvement précédent de la terre, la durée de la rotation apparente du plan du pendule au lieu où on se trouve et on effectue la vérification.

(Suite à la page 3).

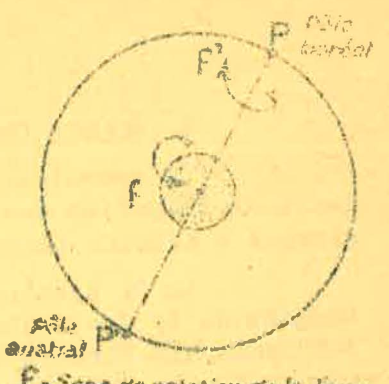


Fig. 1



Fig. 2

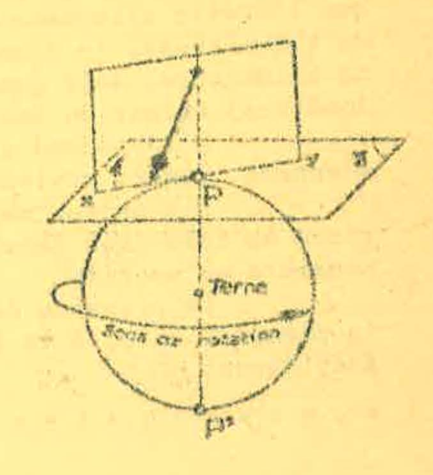


Fig. 3

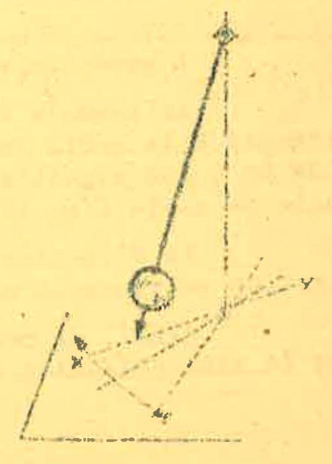


Fig. 4

n° 40 - C. SOURIS
P. et M. DEMARLE
G. WASCOWISKI

Date : Mai 73 ou 74
Lieu : GEMOZAC
Témoin : Mr et Mme LAURENT

-:-:-

Les faits :

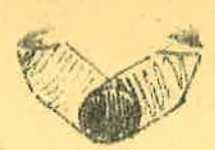
Par une très belle soirée du mois de Mai 1973 ou 74, Mr LAURENT, qui travaille à PONS, arrive chez lui à GEMOZAC vers 18 h 15. Le téléphone sonne, sa tante qu'il vient de quitter une demi-heure plus tôt à PONS, lui signale qu'elle voit dans la direction de GEMOZAC, haut dans le ciel, un objet bizarre ; elle lui demande de regarder s'il aperçoit la chose.

Mr LAURENT sort de sa maison et voit à une altitude d'environ deux à trois mille mètres, un objet en forme de cône, à fond circulaire, animé d'un mouvement de bascule de droite à gauche, l'objet reste au même endroit dans le ciel. Le soleil frappe l'O.V.N.I. qui a des reflets métalliques, sauf le dessous qui est noir. Il restera au même endroit pendant environ 3 heures et, Mr LAURENT ne cessera pas de l'observer. Puis vers 21 h 30 "une couronne rouge jaune" apparaît quelques secondes sur la circonférence de base, le centre restant noir "Ils ont allumé leurs tuyères !" nous dit Mr LAURENT, puis l'engin part au zénith à une allure vertigineuse et "en moins d'une minute, il a la taille d'une grosse étoile !".

Mme LAURENT, qui n'a pas suivi l'observation de bout en bout, corrobore les déclarations de son mari à un détail près. Elle a vu l'O.V.N.I. orange, alors que Mr LAURENT a vu un objet métallique sur lequel se reflète le soleil.

De nombreuses personnes ont dû voir ce phénomène qui a eu lieu le jour, à une heure où il y a beaucoup de monde dehors, et nous espèrons pouvoir susciter d'autres témoignages, aussi poursuivrons-nous cette enquête.

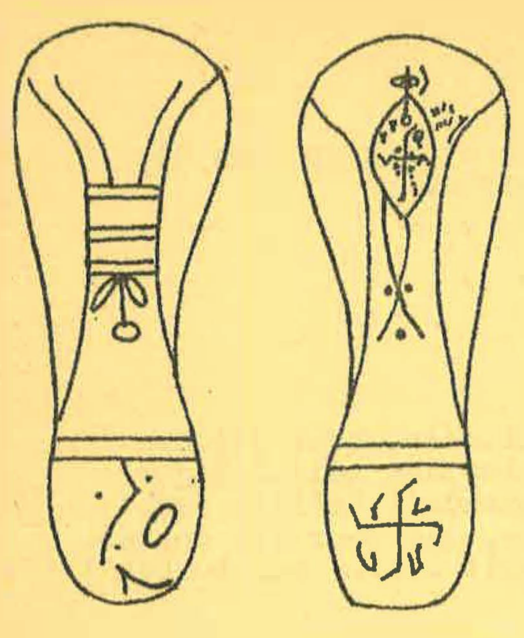
°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°0°



E

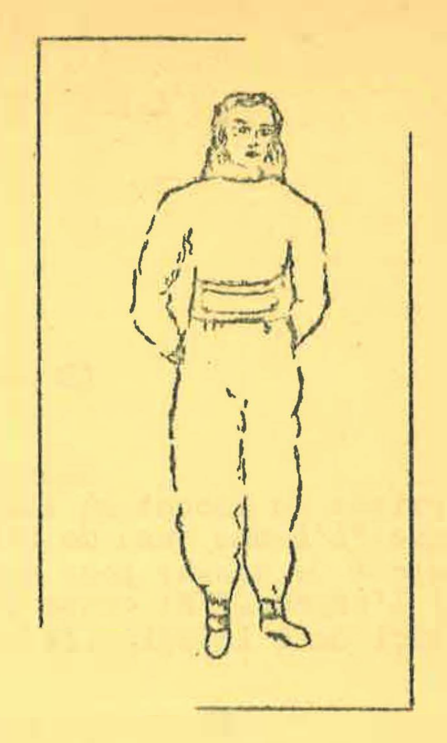
N S

O

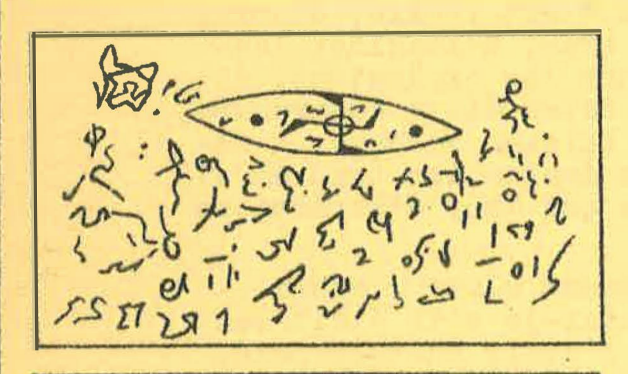


Les empreintes du Vénusien

droit   et gauche

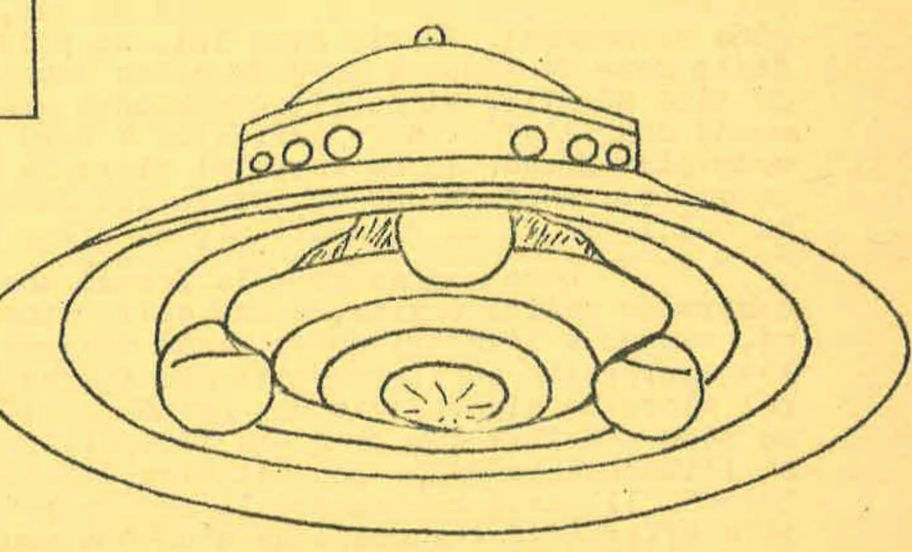


Croquis du visiteur
pris par l'un des témoins



Message qui figurait sur le film restitué par une soucoupe en vol à Palomar Gardens en 1952

Symboles gravés il y a plus de 10.000 ans parmis les mégalithes Brésiliens de Pedra Pinta Découvert en 1951 par le Prof. Marcel HOMET .



La soucoupe"ADAMSKI"

---

dessin d'une photo
prise le 13.12.1952
à Palomar Gardens

"LES CONTACTES"

2ème partie et fin du 5ème cas de notre série.

LE CAS ADAMSKI -

Dans le précédent bulletin, nous étions arrivés au moment où ADAMSKI, en communication télépathique avec "L'Homme venu de l'Espace", lui demandait "s'il y avait autant de danger pour nous, sur la Terre, que pour les choses de l'espace." Et cette question concernait ...... nos bombes ! Voici donc la suite de ce récit.

"Il me fit comprendre, par gestes, que les formations de nuages en étaient affectées, en effet. Son hochement affirmatif de la tête était tout à fait catégorique, et il prononça même notre mot , "oui". Il était facile, d'après les mouvements de ses mains et de ses bras, d'imaginer les formations de nuages, mais pour indiquer les explosions, il dit :"Boum ! Boum !" Puis, afin de se faire mieux comprendre, il me toucha, puis il toucha un petit buisson sauvage et désigna la terre, enfin, le sol, et puis écarta les bras en disant encore "Boum", comme pour me dire que trop d'explosions détruiraient tout cela.

Cela me paraissait suffisamment clair , aussi passai-je à un autre sujet et lui demandai-je s'il était venu directement de Vénus dans l'engin que j'avais photographié. Il se retourna alors et montra la colline proche. Je vis alors, planant à basse altitude, la soucoupe que j'avais vue plus tôt, et que je croyais partie. J'avais été tellement fasciné par cet homme que je n'avais plus songé à regarder derrrière lui, vers ce vallon où l'engin venait de reparaître. Ma surprise l'amusa et il rit de bon coeur. Mais je n'avais pas l'impression qu'il se moquait de moi, et ce rire ne me gêna aucunement. Je ris avec lui, et puis je lui demandai s'il était venu de Vénus à bord de cette soucoupe. Il fit un signe de tête négatif, et me fit comprendre que cet engin avait été amené dans l'atmosphère terrestre à bord d'un vaisseau beaucoup plus grand. Je me rappelai alors le cigare volant gigantesque que nous avions vu, et je lui demandai s'il s'agissait de celui-là. Il me répondit par un signe affirmatif.

Dans mon esprit, je formai une image d'un certain nombre de petits engins, comme cette soucoupe qui l'avait amené, rangés à l'intérieur du grand vaisseau, et je compris à son expression qu'il recevait mes images mentales. Je comparai alors ce cigare avec nos grands porte-avions. Un signe de tête m'apprit que je ne me trompais pas. Je demandai alors si l'immense soucoupe pouvait être appelée une soucoupe "mère". Il parut comprendre le mot "mère" car son signe de tête affirmatif s'accompagna d'un bon sourire. Je lui demandai ensuite si nos avions, qui avaient surgi autour de la "mère", et ceux qui étaient descendus en piqué pour

m'observer pendant que je photographiais la petite soucoupe les avaient gênés. Il me répondit "oui" d'un signe de tête.
- Comment marche votre vaisseau spatial ? lui demandai-je. Avec quelle force ?
Bien qu'il eut visiblement l'habitude de la télépathie, j'eus du mal à former dans mon esprit une image de cette question. J'avais beau gesticuler, il me fallut plusieurs minutes pour lui faire comprendre la signification de ma question, mais j'y parvins néanmoins.

Il me fit comprendre qu'il marchait selon la loi d'attraction et répulsion, en ramassant un petit caillou qu'il fit tomber, et en le ramassant encore pour m'expliquer le mouvement. A mon tour, pour être certain d'avoir bien compris, je pris deux cailloux, les approchai l'un de l'autre comme s'ils étaient aimantés, et écartai le premier en prononçant le mot magnétique. Au bout d'un moment il me répondit affirmativement, et prononça même à son tour le mot magnétique que j'avais répété plusieurs fois.

Je me rappelai soudain les petits disques brillants si souvent observés. Ce ne fut pas difficile car, avec mes mains, je formai un petit cercle, puis je désignai la soucoupe et mon visiteur tandis que je demandai dans mon esprit si ces disques étaient pilotés. Il comprit rapidement et me répondit par la négative. Puis, formant aussi un petit cercle avec ses mains, il leva les yeux, puis montra sa soucoupe et ensuite l'espace, et je captai sa pensée. Il me disait que les petits disques si souvent observés étaient en réalité les "yeux" d'un vaisseau spatial plus grand - une soucoupe ou un cigare énorme-téléguidés et sans pilotes. Je formai cette image dans mon esprit et il m'assura que j'avais compris.

Puis je vis en esprit une explosion dans l'espace accompagnée d'une vive lueur. En "voyant" cette image, il éclata de rire et me fit comprendre que, dans ces cas, les petits disques étaient tombés en panne et ne pouvaient être ramenés au grand vaisseau qui les avait lancés ; on les détruisait alors, comme nous détruisons nos fusées qui s'égarent au moyen d'un court-circuit, et cela provoque l'explosion. Mais il m'assura que cela se produisait toujours assez loin de nous, et que nous ne pouvions courir aucun danger.

Soudain l'idée me vint de lui demander s'il croyait en Dieu.

Il ne comprit pas, car ce mot "Dieu" le déroutait. Mais je finis par former dans mon esprit, tandis qu'il m'observait attentivement, l'image d'une création, en l'accompagnant de grands gestes symbolisant le ciel immense, la Terre, les étoiles, et en prononçant à plusieurs reprises les mots "Créateur de l'Univers". Il finit par comprendre mes pensées, car je suis bien certain que mes gestes étaient maladroits. Et il me répondit "oui". Je me rendais bien compte qu'il ne pouvait comprendre les mots avec lesquels nous désignons les objets ou les êtres et que pour lui "Dieu" était représenté sans aucun doute par un autre vocable. Mais il me fit comprendre, à force d'images mentales et de gestes, que nous autres Terriens savions fort peu de choses de ce Créateur. Autrement dit notre compréhension est limitée. La leur est beaucoup plus étendue ; ils obéissent aux lois du Créateur et non à celle du matérialisme, comme le font les hommes de la Terre. Il se désigna, puis montra le ciel - je compris qu'il voulait indiquer la planète où il vivait - et me communiqua la pensée qu'ils

vivaient là-haut selon la volonté du Créateur, qu'ils n'avaient pas de libre arbitre, comme les Terriens.

Je lui demandai alors si nous pouvions espérer d'autres visites comme la sienne. Il me répondit qu'il y avait déjà eu beaucoup de visiteurs, et qu'il en viendrait encore beaucoup.

- Les hommes de l'espace ne viennent-ils que de Vénus, ou bien d'autres planètes aussi, d'autres galaxies ? lui demandai-je, et là encore j'eus du mal à communiquer mes pensées, mais je finis par y arriver. Il me fit alors comprendre que des visiteurs venaient vers la Terre d'autres planètes de notre système, et d'autres planètes de systèmes solaires plus éloignés. Il y avait longtemps que je m'en doutais, aussi sa réponse ne m'étonna-t-elle pas. Mais j'avais encore plusieurs questions à lui poser :

- Est-ce que les voyages spatiaux sont chose courante chez les peuples des autres mondes ? Et ces déplacements sont-ils faciles ?

Il répondit affirmativement aux deux questions.

Je me souvins de rapports, parlant d'hommes trouvés morts dans les soucoupes découvertes sur la Terre, qui s'étaient apparemment écrasées. Alors je lui demandai si certains de leurs hommes avaient trouvé la mort en venant visiter la Terre. Oui, et il me fit comprendre qu'à l'occasion leurs vaisseaux avaient des difficultés. Je le comprenais aisément parce que je savais que le grand cigare que nous avions vu et la petite soucoupe que j'avais photographiée étaient des engins mécaniques. Et tout engin mécanique risque de tomber en panne. Mais je n'étais pas satisfait. J'avais l'impression qu'il cherchait à me ménager et je voulais connaître toute la vérité. J'insistai donc, et demandai si des êtres de notre monde étaient responsables de certaines de ces morts. Il répondit affirmativement, et en levant les mains plusieurs fois, ainsi que par d'autres gestes, il essaya de m'en donner le nombre. Mais je comprenais mal. Je ne savais pas s'il indiquait les nombres réels, ou si je devais multiplier cela par dix ou par cent, ou par toute autre méthode de calcul.

Songeant alors à une question qui m'avait été très souvent posée, je lui demandai pourquoi ils n'atterrissaient jamais dans des lieux peuplés. Il m'expliqua, par gestes et par pensées, que cela terrifierait les populations et que les visiteurs risqueraient d'être mis en pièces par les Terriens. Je savais qu'il avait raison, et me demandai mentalement s'il viendrait un jour où un tel atterrissage serait sans danger. Je me demandai aussi, au cas où ce jour arriverait, s'ils tenteraient des atte rrissages en public. Il lut dans mes pensées à mesure qu'elles me venaient et m'assura que ce jour arriverait effectivement. Alors ils atterriraient dans des pays très peuplés. Mais il me fit bien comprendre que ce ne serait pas demain.

Au début de notre conversation, quand je compris que j'aurais besoin de mes mains pour faire comprendre le sens de mes questions à cet homme de Vénus, j'avais posé par terre mon petit Kodak. Je le repris alors et lui demandai si je pouvais le photographier. Je suis certain qu'il comprit mon désir, puisqu'il savait si bien lire mes pensées. Et je suis absolument sûr qu'il savait que je ne pourrais lui faire de mal car il ne manifesta aucune peur quand je ramassai le

Kodak. Néanmoins, il refusa de se laisser photographier, et je n'insistai pas. J'avais entendu dire bien souvent que des hommes venus d'autres mondes vivaient sur notre Terre. Si c'était vrai, je comprenais aisément qu'il ne veuille pas être photographié, car son visage avait certains traits distinctifs. A première vue, on ne les remarquait pas mais sur une photo, ils pouvaient ressortir et servir d'identification à l'encontre de ses frères vivant sur la Terre. Je respectai donc son désir.

Je lui demandai si jamais des Terriens avaient été enlevés dans des engins spatiaux. A cela, il sourit largement et hocha vaguement la tête, comme s'il ne voulait pas trop en parler. Mais je devinai à son expression que la réponse était affirmative. Je changeai donc encore une fois de sujet et lui demandai combien d'autres planètes étaient habitées. D'un grand geste, il m'indiqua qu'elles étaient nombreuses, dans tout l'univers. Je voulus savoir alors s'il y en avait dans notre système solaire, et combien. Il traça un grand cercle avec une main puis le balaya en quelque sorte avec son autre bras, comme pour me dire qu'elles étaient toutes habitées. Je ne sais trop si je l'avais bien compris, mais il m'indiqua que je ne me trompais pas et cela fermement.

Naturellement, ma prochaine question fut pour lui demander si dans tout l'univers les hommes avaient la même apparence que ceux de la Terre. Sa réponse fut catégorique, comme s'il comprenait parfaitement de quoi je parlais, et d'après ses mimiques j'en conclus que les hommes sont les mêmes partout. Il s'efforça de me donner des détails mais je ne compris pas très bien si, selon les planètes, leur taille, leur teint et leur peau varient, ou s'il existe un mélange de races comme sur la Terre. Selon la logique, il me semble que cette dernière indication serait la bonne.
- Puisqu'il y a des hommes sur d'autres planètes, demandai-je est-ce qu'ils meurent, comme nous ?
Il sourit avec indulgence, en se rappelant une de mes précédentes questions, quand j'avais demandé si des gens de sa planète étaient morts en venant sur la Terre. Afin de s'expliquer clairement, il montra d'abord son corps et hocha affirmativement la tête, puis il se frappa le front en faisant "non" et d'un geste de la main, me donna l'impression que l'intelligence continue de vivre et d'évoluer. Puis se désignant lui-même, il m'indiqua qu'il avait un jour vécu ici sur la Terre mais que -désignant l'espace- il vivait maintenant là-bas.

Je sentais que le temps passait, et que j'avais encore mille questions à lui poser mais je ne savais plus quelles étaient les plus importantes. Lui aussi devait sentir que sa visite tirait à sa fin et qu'il devait bientôt regagner sa soucoupe, car il montrait constamment ses pieds et me parlait dans une langue étrange, que je n'avais jamais entendue. On aurait dit un mélange de chinois et d'une langue morte quelconque. J'ignore si cela est vrai. C'est uniquement l'impression que j'ai eue en l'écoutant et en m'émerveillant de la clarté musicale de sa voix. Voyant qu'il montrait ses pieds avec insistance, je compris qu'il devait y avoir là quelque chose de très important pour moi. Il fit un pas de côté et je remarquai alors les étranges empreintes qu'avaient laissées ses chaussures sur le sol. Il me regardait fixement, pour voir si je comprenais bien ce qu'il me demandait de faire.

Et quand je lui indiquai que j'avais bien compris, et que j'obéirais, il se déplaça encore deux fois, laissant ainsi trois séries d'empreintes profondes. Je crois que ses chaussures avaient dû être faites spécialement pour ce voyage et leurs semelles profondément gravées, pour laisser des empreintes aussi précises et nettes.

Il me fit ensuite signe de l'accompagner et nous nous dirigeâmes côte à côte vers la soucoupe qui l'attendait. C'était un petit engin merveilleux, ressemblant davantage à une lourde cloche de verre qu'à une soucoupe. Cependant, je ne pouvais pas voir au travers, pas plus que l'on ne voit au travers de ces briques de verre employées dans les buildings modernes, qui permettent, mieux qu'un mur de brique, à toute la lumière de pénétrer dans la maison ou dans le bureau. Ce verre était translucide et d'une couleur exquise. Comme nous approchions, je vis soudain une ombre se déplacer dans le vaisseau, mais sa silhouette était confuse et je ne saurais dire s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. La soucoupe planait, légèrement au-dessus du sol, à une trentaine de centimètres du côté le plus proche de la pente du col, mais l'avant, ou plutôt la partie la plus proche de moi, se trouvait bien à deux mètres de hauteur. Le train d'atterrissage formé de trois espèces de boules était abaissé ; on le distinguait sous l'espèce de bandeau qui les protégeait et j'eus l'impression que c'était une mesure de précaution, au cas où ils seraient obligés de se poser. Le vent soufflait en rafales violentes, et chacune d'elles secouait la soucoupe. Le soleil se reflétant sur la surface de l'engin provoquait de merveilleux reflets prismatiques, comme ceux que l'on verrait jaillir d' n diamant noir. Mes six amis qui nous observaient de loin remarquèrent aussi ce phénomène. La splendeur de ces couleurs chatoyantes s'irradiant sous le soleil dépassait tout ce que j'avais pu imaginer.

J'étais muet de stupeur, j'étais bouleversé. Je n'avais littéralement plus les pieds sur terre. J'avais le sentiment d'exister à la fois dans deux mondes différents, et si je dois vivre cent ans, jamais je n'oublierai ma joie et ma surexcitation quand je vis pour la première fois un "navire-éclaireur" de Vénus, d'une autre planète, soeur de la Terre !

Quand je fus plus près de l'engin, je remarquai une boule à son sommet, qui me parut être une espèce d'objectif. Elle brillait. Je me demandai si cela pouvait servir de pôle magnétique afin d'attirer de l'espace la force nécessaire au déplacement. Sur les photographies, cette boule ressemble à un gros anneau et on m'a demandé si ce dispositif servait à accrocher la petite soucoupe et à la maintenir en place dans le grand cigare, ou "porte-soucoupes". J'en doute, à moins qu'elle n'y soit maintenue par la force de son magnétisme, ce qui est possible. Le dessus de l'appareil était arrondi en forme de dôme, encerclé par un anneau de fils métalliques ou électriques, qui brillaient. Il y avait des hublots ronds sur un des côtés mais pas tout autour de l'appareil, certainement, parce que, sur la face qui se présentait à moi, et au-dessus d'une des boules d'atterrissage, la paroi était lisse. Je ne sais pas s'il en était de même au-dessus des deux autres boules qui m'étaient cachées, car je n'eus pas l'occasion de faire le tour de la soucoupe. Les hublots devaient être faits d'un autre matériau car ils étaient transparents.

Soudain, un merveilleux visage apparut à un de ces hublots et regarda dehors, puis disparut aussitôt. Je sentis que la personne qui se trouvait à l'intérieur s'impatientait et attendait mon visiteur, mais aucun mot ne fut prononcé. Le visage avait disparu si vite que j'avais à peine eu le temps de l'apercevoir, mais j'ai remarqué tout de même que cette personne avait aussi des cheveux longs comme mon nouvel ami.

J'étais fasciné par ce merveilleux vaisseau spatial et je me demandais comment ces gens faisaient pour le maintenir ainsi immobile à un mètre du sol. Mon compagnon de l'espace m'avertit de ne pas trop m'en approcher, et lui-même recula légèrement. Mais je dus faire un mouvement inconsidéré car, en me retournant pour lui parler, mon épaule droite effleura le bord externe de l'espace de bande de métal et aussitôt mon bras fut soulevé et rejeté violemment contre mon corps. La force était telle que, bien que je pus encore bouger le bras, il était parfaitement insensible. Mon compagnon fut désolé de cet incident mais il m'avait averti et je ne pouvais m'en prendre qu'à moi. Cependant, il m'assura qu'avec le temps je n'en ressentirais plus les effets. Trois mois plus tard, je m'aperçus qu'il avait dit vrai car la sensibilité était revenue et de vagues douleurs viennent seulement me rappeler de temps en temps ce choc. Sur le moment, je m'inquiétais bien mois de mon bras que des négatifs que j'avais glissés dans ma poche. Je les pris vivement pour les mettre dans mon autre poche.

Comme je les avais à la main, ce visiteur de Vénus tendit la sienne, en indiquant qu'il aimerait avoir une bobine. Je les lui offris toutes, mais il n'en prit qu'une, qu'il glissa dans le devant de sa tunique, mais je ne vis pourtant ni poche ni ouverture d'aucune sorte. Il me fit comprendre qu'il me la rendrait, mais je ne compris pas comment, ni où, ni quand.

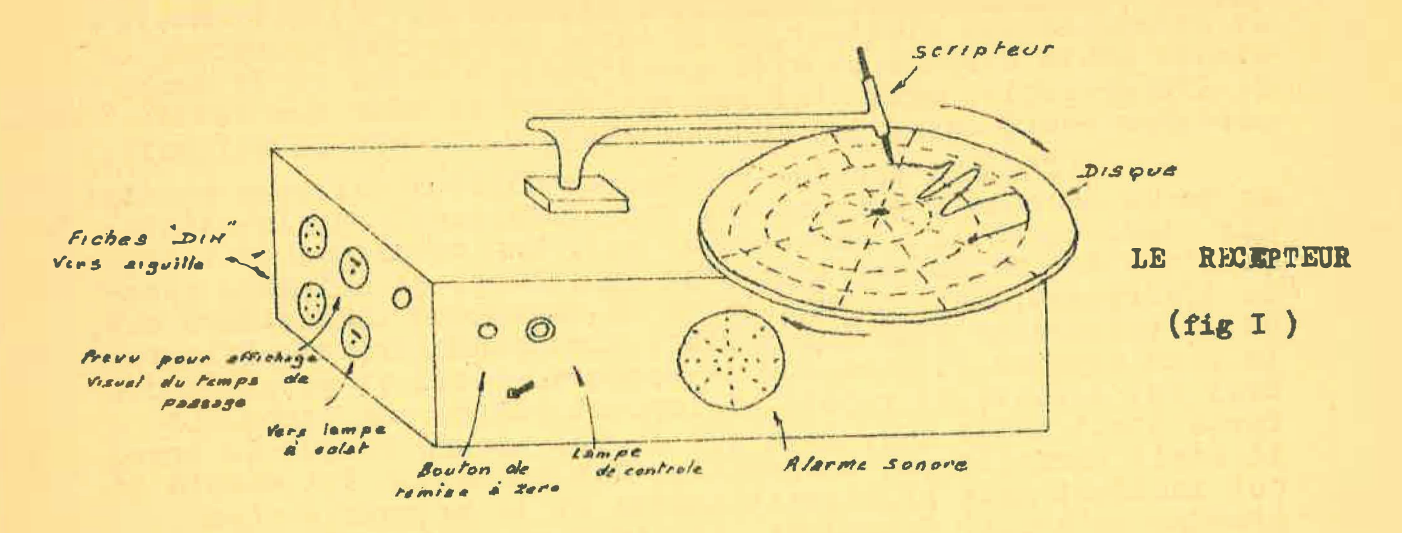
Je lui demandai si je pouvais visiter son vaisseau volant, et peutêtre faire une petite promenade mais il refusa en souriant. Je compris que ce n'était pas possible pour l'instant, car il devait partir. J'étais un peu déçu mais son attitude me fit espérer que je le reverrai : En quelques pas il atteignit la paroi rocheuse derrière la soucoupe et monta sur la bande, à ce qu'il me sembla, mais je ne saurai dire comment il pénétra dans le vaisseau spatial. Toujours est-il que la soucoupe s'éleva silencieusement et s'éloigna en virant de bord. Je vis alors une petite ouverture vers le centre de la bordure, qui se refermait comme s'il y avait une porte à glissière. J'entendis également les deux occupants parler à mi-voix, et ces voix étaient comme de la musique, mais je ne comprenais pas les paroles.

Quand la soucoupe eut disparu, j'allai rapidement me pencher sur les empreintes laissées par mon ami de l'espace qui me manquait déjà."

Comme il l'avait promis à ADAMSKI, le "Vénusien" rendit, le 13 Décembre 1952, la pellicule qu'il lui avait empreintée. Au développement la dernière photo avait été remplacée par une autre, étrange, portant un message symbolique qu'ils ne purent déchiffrer.

(Tiré de LES SOUCOUPES VOLANTES ont atterri - J'AI LU - Desmond Leslie et Georges Adamski)

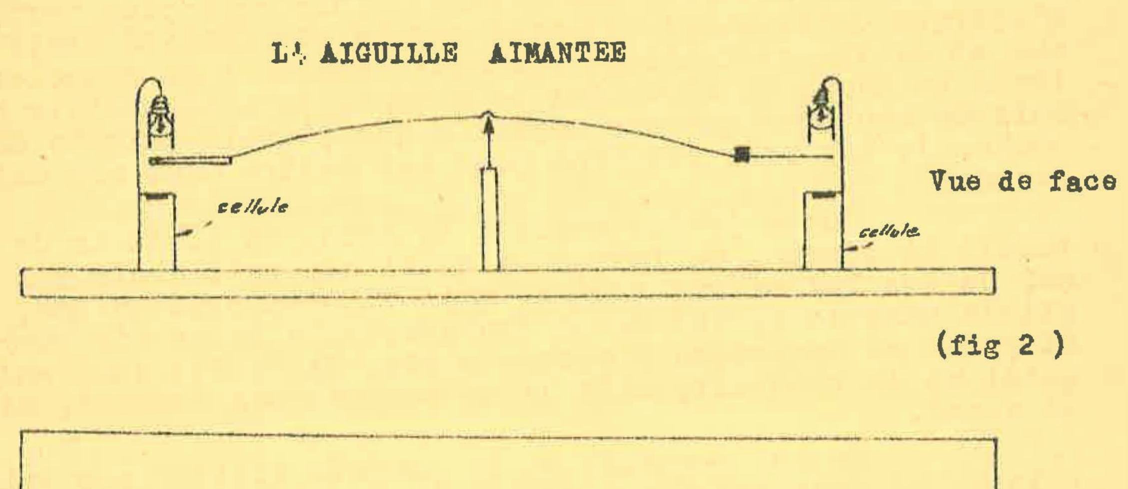
Le Détecteur C.1.S.



LE RECEPTEUR

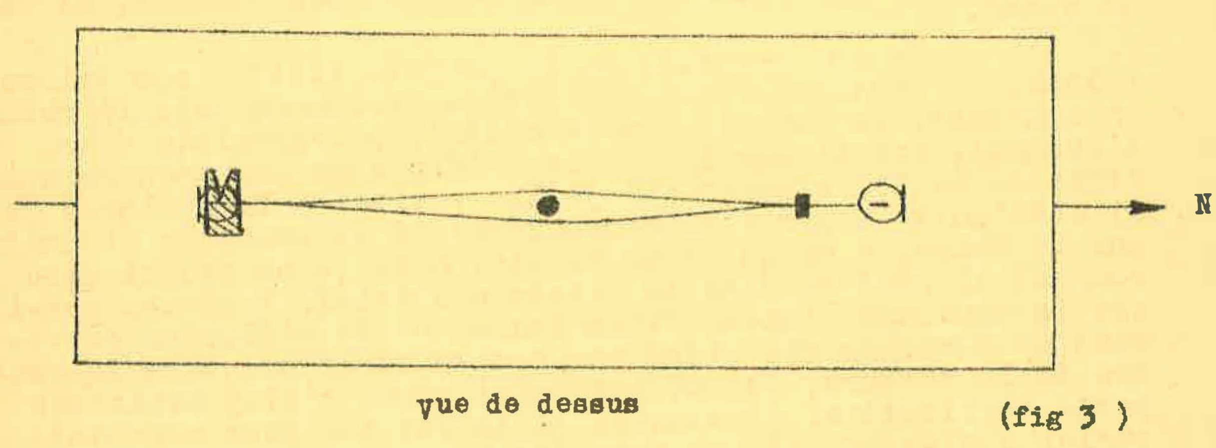
(fig I)

LA AIGUILLE AIMANTEE



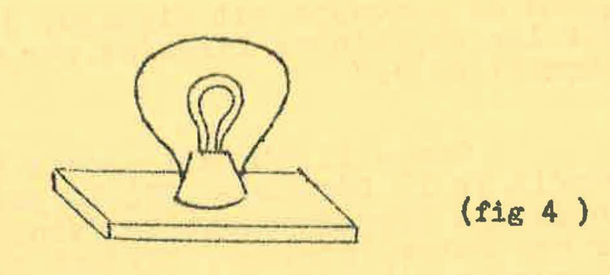
Vue de face

(fig 2)



vue de dessus

(fig 3)



(fig 4)

LA LAMPE A ECLAT

. . . .   ° ° ° °   0 0 0
0 0

UFOLOGIE

Technique

LE DETECTEUR C.1.S

Attendu depuis 2 ans et maintenant expérimenté depuis 2 mois, voici le "CERPI 1 Spécial".

Spécial car il ne sera pas fabriqué en série. Celui-ci n'a été construit qu'à titre expérimental, pour permettre par la suite des détecteurs de série, en petit format, portatif et bon marché.

Installé chez Claude SOURIS, 6, rue des Vendanges à SAINTES, il est opérationnel et a déjà dans ces deux mois été mis en alerte une dizaine de fois. C'est un appareil doué de plusieurs possibilités dont nous devons la réalisation à un ami du C.E.R.P.I., Mr BABIN.

Ce détecteur est composé de 3 parties dont voici la description et le fonctionnement.

A) une aiguille aimantée (figure 2 et 3)
Sur un axe, celle-ci orientée Nord-Sud vient masquer par sa pointe côté nord et sa plaque côté Sud 2 cellules.

B) Le récepteur (figure 1)
Une fois l'aiguille légèrement décalée (1 ou 2 degrés suffisent) par suite du passage d'un O.V.N.I. (ou d'un aimant) les cellules se découvrent, alors commencent plusieurs choses :
1) l'alarme sonore se met en branle
2) le disque tourne tout le temps du passage à raison de 5 s 5 la division ou le tour complet en 6 mn 6.
3) le scripteur inscrit à l'aide d'un crayon gras, sur le disque tournant le passage de l'O.V.N.I. Avec la possibilité d'inscrire ou à gauche, ou à droite suivant que l'aiguille aimantée a déviée vers l'est ou vers l'ouest. De plus l'amplitude de ces décalages est fonction du nombre de degrés d'écart par rapport au Nord.
Dès que l'O.V.N.I. est passé et que l'aiguille revient au Nord, le disque s'arrête, seule l'alarme sonore et le témoin lumineux restent allumés. Il suffit pour remettre au départ d'appuyer sur le bouton de remise à zéro.

C) La lampe à éclat (figure 4)

Cette lampe est couplée avec l'aiguille aimantée, dès que celle-ci n'est plus au Nord et jusqu'à ce qu'elle y revienne, elle émet plusieurs flashs par secondes. Cette lampe est fixée à l'air libre pour permettre l'essai de communication avec des intelligences extra-terrestres.

Claude SOURIS

- LE MANTRA -

A.U.M. - K L I M - S H R I M

Mot sanskrit formé de la racine man, évoque l'activité mentale.

Formules rituelles utilisées dans certains cultes pour saluer et honorer la divinité.

Ce mot ou ces formules "HARE-RAMA, HARE RAMA, RAMA RAMA ; HARE HARE; HARE KRISHNA, HARE KRISHNA, KRISHNA KRISHNA, HARE HARE", acheminent à partir d'un niveau mental grossier vers des états de plus en plus subtils Le Méditant. Ce qui permet à celui-ci d'accéder au réservoir immense de la conscience créatrice.

Le Mantra, répété inlassablement, permet à l'homme de changer son niveau de perception et de compréhension des choses.

Utilisé dans le Yoga (Japa Yoga) pour l'acquisition du Samâdhi (étape ultime du Yoga) OM (A.U.M.) le verbe éternel est l'un des mantras le plus connu dans le Bouddhisme.

En raison de son caractère divin, il déclenche les puissances spirituelles qui lui sont propres, permettant à l'adepte l'aboutissement de son cheminement intérieur.

OM dessiné ressemble à notre chiffre 3 auquel s'adjoint une sorte de queue que surmontent un croissant et un point (Le "Bindu" représentation graphique de l'essence divine).

Prononcé, OM se décompose en 3 éléments, les 2 voyelles A et U qui prises ensemble deviennent O selon la phonétique Sanskrite et la résonance nasale M que prolonge une sorte de "point d'orgue".

En représentation graphique le Mantra est utilisé souvent comme amulette ou comme signe propitiatoire (sur le seuil des maisons). Il peut aussi servir de "Mandala", (représentation graphique de symboles qui permettent lorsque l'on médite sur ceux-ci, l'accès à la conscience pure).

Le Mantra n'a pas forcément besoin d'être un mot ayant une signification religieuse. Toutefois, utilisé dans ce but, il acquiert du fait des phénomènes d'autosuggestion et de répétition, un plus grand pouvoir. Donc le mantra peut être un mot complètement de convenance personnelle ("il fait beau aujourd'hui", "cogito ergo sum", "to be or not to be" etc.....). Soit que celui-ci provoque un son harmonieux, qui nous plaît, soit que ce mot de par sa longueur, s'adapte bien à notre rythme de respiration, etc.....

Il y a 3 possibilités d'utilisation du mantra :

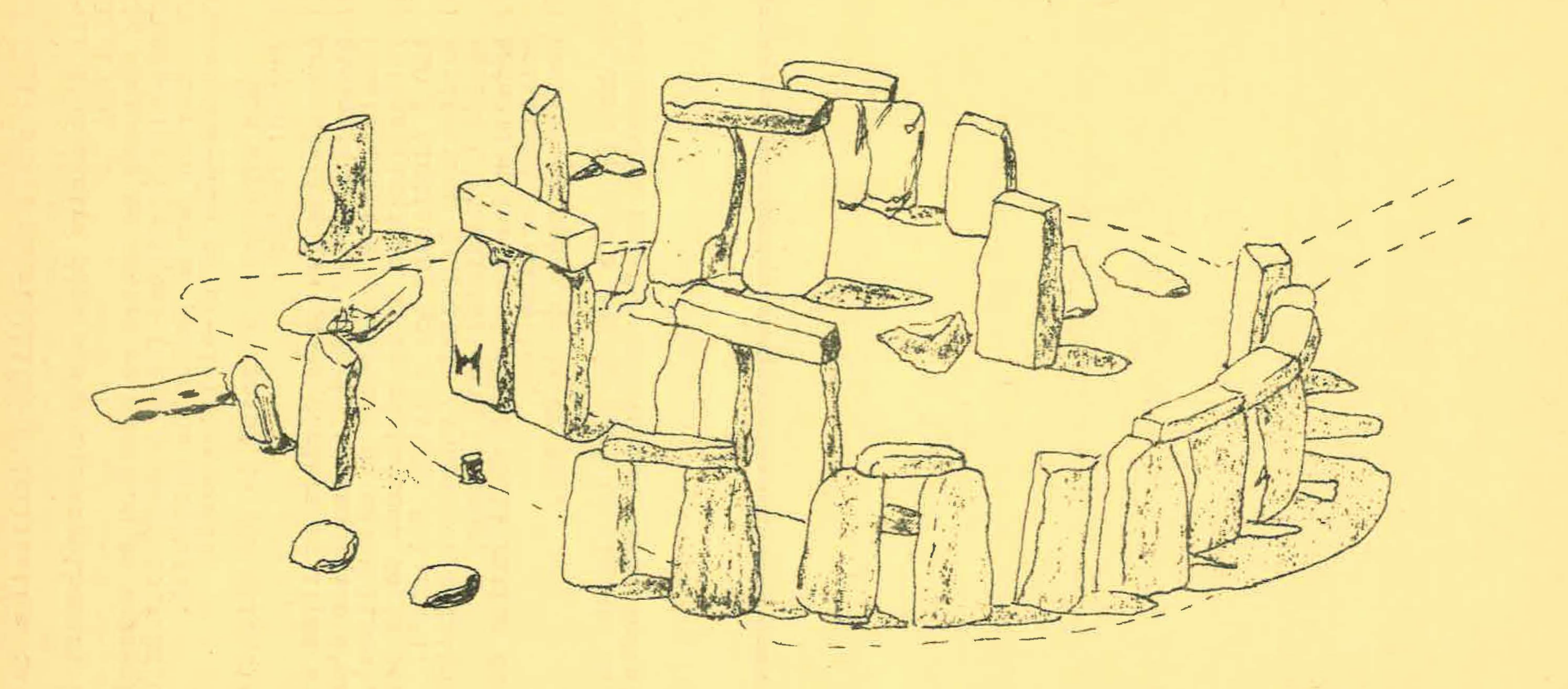
1) se servir d'un mantra déjà connu universellement (prière des religions)
2) se faire composer un mantra en fonction de nous-même (les Mouvements) (quelques fois, procédé douteux car faisant entrer en jeu un phénomène mercantil.
3) se composer soi-même celui-ci (personnel).

Son efficacité au point de vue scientifique a été très souvent testée :

1) Augmentation des ondes cérébrales Alpha et Thêta.
2) Diminution de 20 % de la consommation d'oxygène (abaissement considérable du métabolisme).
3) Intensification de la résistance de la peau de 100 % (indiquant une attitude "alerte").
4) Raréfaction du lactate (substance chimique associée à l'anxiété) dans le sang.
5) Réduction des tensions et amélioration des relations personnelles.
6) Remplace l'usage de la drogue.

Le mouvement dans le monde qui se sert le plus de la technique des mantras est "La méditation transcendentale".

==



STONEHENGE ... Une énigme parmi tant d'autres !!!

Site mégalithique, de la plaine de Salisbury aux confins de la Cornouailles et du Pays de Galles, STONEHENGE est une oeuvre des hommes de l'Age de Pierre. Néanmoins, sa conception et son édification relèvent d'une technologie si avancée qu'il nous est difficile de croire qu'un peuple, considéré comme primitif ait pu entreprendre sa construction.

Depuis fort longtemps ce cromlech excita l'imagination des hommes.

Diodore de Sicile, au siècle d'Auguste (60 ans avant Jesus Christ) lui consacra quelques lignes dans son oeuvre "La Bibliothèque Historique".
Laissons lui la parole : "on voit aussi dans l'ile de BOREE (ANGLETERRE) un bois sacré consacré à APOLLON ainsi qu'un temple de forme ronde et orné de nombreuses offrandes."

Au plan de la légende, il serait selon Geoffroy de Monmouth l'oeuvre de Merlin l'Enchanteur qui en aurait conseillé l'édification à son souverain AURELIUS, légitime du trône de BRETAGNE, pour commemorer l'assassinat par HENGIST et ses Chevaliers saxons, de 460 Princes bretons.

Cette légende est belle et pratique,; elle permet tout à la fois, de donner une origine au nom du site et elle explique la construction même du monument par le pouvoir "extraordinaire" de MERLIN.

En fait, STONEHENGE est de beaucoup antérieur à AURELIUS et au cycle du Roi ARTHUR. D'après une datation réalisée en 1973, au moyen du carbone 14, sa réalisation remonterait à une période située entre 2500 et 1900 avant notre ère et l'observation des lieux conduit à penser que celle ci se serait faite en trois étapes. Travail colossal, impensable de nos jours.

On est amené à se poser la question de savoir quelles peuvent avoir été les raisons d'une telle entreprise de la part d'hommes appartenant à une civilisation sortant à peine de l'Age de Pierre ?

- était-ce un temple dédié à une divinité ?
- était-ce la volonté de la part de ses constructeurs de transmettre aux générations à venir des connaissances astronomiques antérieures, conservées par la tradition orale ?

Les polémiques furent vives et cela depuis des siècles entre les archéologues et les astronomes qui se sont penchés sur cette énigme.

En I963 Monsieur Gérald S. HAWKINS, Professeur à l'Université de BOSTON, décida de mettre la science d'aujourd'hui au service de celle d'hier et entrepris une étude approfondie des lieux, aidé en cela d'un ordinateur.

Reprenant diverses observations antérieures et notamment celles faites en I90I par Monsieur Norman LOCKYER il y ajouta de nombreuses données telles qu'azimuths de levers, de couchers, de déclinaisons du soleil, mais aussi de planettes et d'étoiles. La fourchette de travail s'établissait sur la base d'une période de I000 à 2000 ans avant Jésus Christ.

Voici la réponse que fit l'ordinateur :

"Les étoiles et les planettes ne sont pas concernées. Par contre, la lune et le soleil le sont et avec une précision terrible. STONEHENGE est une règle à calcul circulaire destinée aux concepts astronomiques liés aux mouvements des deux astres éclairant notre planète."

D'autres découvertes faites en I975 démontrent l'usage de connaissances mathématiques symbolksées dans la disposition des lieux.

Objectivement, peut-on raisonnablement penser que cette disposition tient du Pur-Hasard ? Pour mon compte, vous me permettrez d'en douter.

Alors ! D'où ces hommes considérés comme primitifs tenaient-ils leurs connaissances ? Les avaient-ils acquises par leurs propres moyens ? Leur avaient -elles été révélées ? Les possédaient-ils de leurs anciens ?

La réponse à ces différentes questions vous est laissée cer STONEHENGE n'a pas encore livré tous ses secrets.

P. DEMARLE

Nous mettons la plus grande hâte à juger
autrui, alors qu'il y faudrait la plus
grande prudence ....

Georges Christophe LICHTENBERG

LE PENDULE

P A R A P S Y C H O L O G I E

Matériel Celui-ci est très simple, une montre, un anneau ou bien sûr, un pendule, pour ceux qui en ont un. Suspendu à un fil que vous tenez à bout de bras, et vous voilà paré pour commencer des expériences très intéressantes.

Tout d'abord un conseil !

Il faut toujours garder à l'esprit que l'expérimentation se doit d'observer 2 principes fondamentaux :

1) Passivité complète pendant l'expérience.
2) Ne rien imaginer (sur la réponse éventuelle)

Préparation

1) Déterminez la signification qu'auront les mouvements du pendule(chacun réagissant différemment). Quatre mouvements : a) cercle vers la gauche. b) cercle vers la droite. c) de gauche à droite. d) d'avant en arrière. Vous prenez donc le pendule et vous demandez mentalement quel est le mouvement qui vous donnera la réponse positive, puis celui pour celle négative. Pour les 2 autres signes, l'un pourra être, "je ne sais pas", l'autre, "je ne veux pas répondre".

2) Se définir le but de la demande et exprimer celle-ci mentalement avec le pendule à bout de bras.

3) Adoptez l'état de passivité, restez le plus indifférent possible au problème dont vous recherchez la réponse.

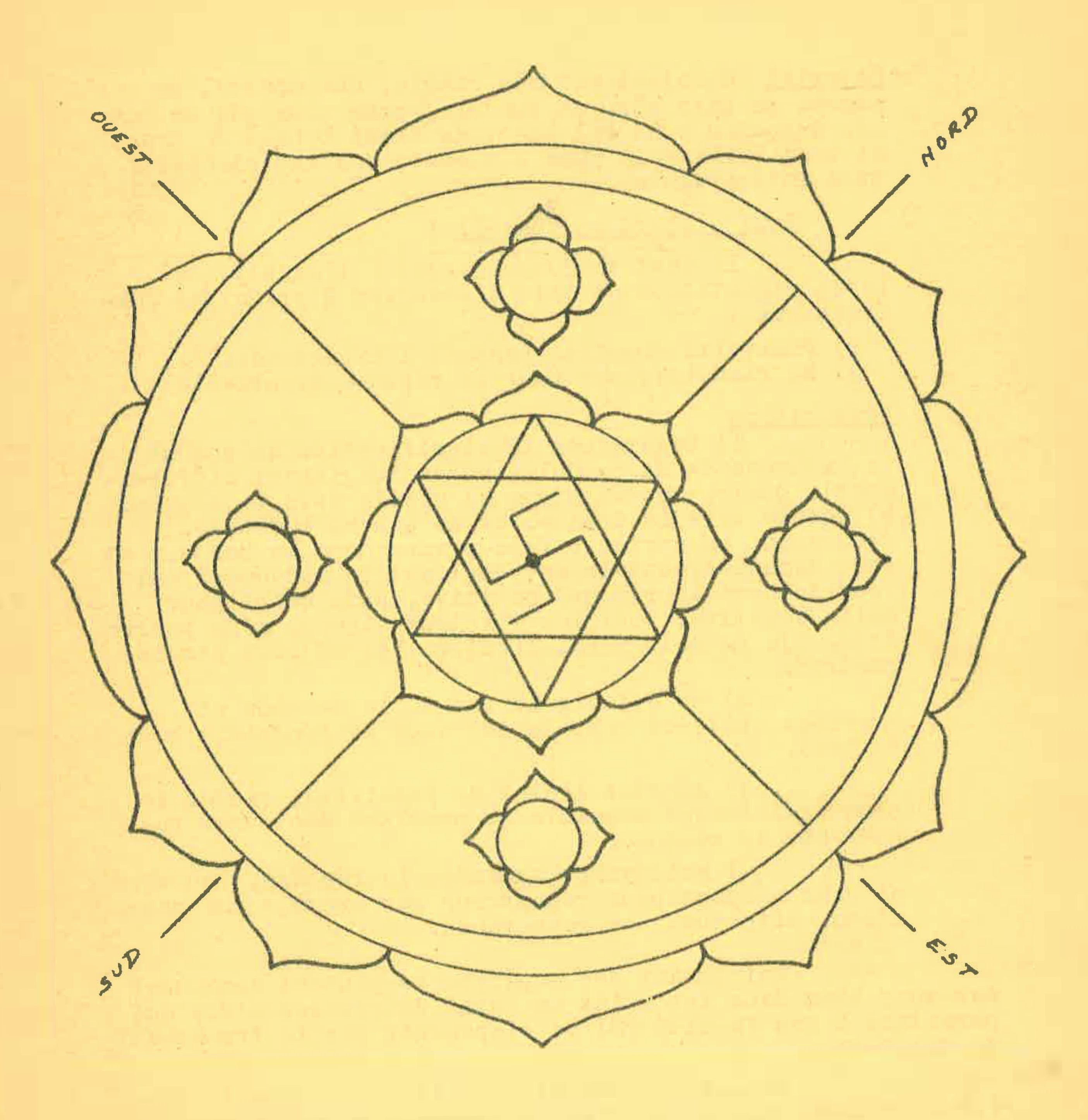
4) Maintenant attendez la réponse, ou bien si vous marchez pour rechercher par exemple une nappe d'eau, effectuez vos recherches.

Maintenant vos expériences peuvent commencer car vous avez dans les mains un outil de premier ordre qui permettra à vos faculté PSI de s'épanouir par le truchement de celui-ci.

Auront le plus de facilité pour réussir, les êtres sérieux, sincères, calmes, pondérés et sensibles, mais pour ceux à qui il manquerait un de ces états d'âmes, la persévérance fera le reste.

Si vous êtes intéréssé par l'acquisition d'un pendule, très simple et bon marché, Manufrance vous en propose à 11 F .

-:-:-:-:-:-:-



Mandala des quatre âges cosmiques

Juillet 1977 Visa de dépôt légal n° 102